

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Dictionnaire Des Artistes, Dont Nous Avons Des Estampes

Avec Une Notice Détaillée De Leurs Ouvrages Gravés

Contenant La Lettre A

Heineken, C. H. de

Leipsig, 1778

Preface.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2569



P R E F A C E.



Ue commence à publier sous le titre de Dictionnaire des Artistes dont nous avons des Estampes, contenant la lettre A, un ouvrage que j'avois promis dans mon *Idée générale d'une Collection complète d'Estampes*. Cet ouvrage renferme tous les noms des Artistes, soit Peintres, Dessinateurs ou Graveurs, soit Architectes, Sculpteurs, Orfèvres ou Amateurs, il suffit qu'on ait gravé d'après eux, ou qu'ils ayent gravé eux mêmes. Je combine ce Dictionnaire avec un Catalogue, ou une notice d'Estampes, que j'ai ajouté à l'article de chaque Artiste, étant persuadé que l'un sans l'autre seroit un ouvrage imparfait.

* 2

C'est

C'est une entreprise, j'en conviens, d'une grande étendue, ainsi il est bien juste que j'informe le public de mon dessein & de l'arrangement, tant du Dictionnaire que du Catalogue.

Pour ce qui regarde le Dictionnaire, j'y fais mention de tout Artiste dont je sais que nous avons quelque chose de gravé. Je n'y indique que son nom, sa patrie, l'année de sa naissance, son Maître, le genre dans lequel il a travaillé & enfin l'époque de sa mort. Quant au reste je renvoie les Amateurs aux livres qui contiennent des détails plus circonstanciés sur chaque Artiste, & je cite à la fin des articles les Auteurs qui se sont étendus d'avantage sur le même objet. Ce Dictionnaire n'a point d'autre but que de donner aux Curieux une connoissance des Artistes dont nous avons des Estampes. Par cette raison j'y ai joint l'énumération du Portrait de chacun lorsqu'il a été gravé.

Quand je ne cite aucun Auteur, c'est qu'alors j'ai connu moi même l'artiste, ou que j'ai appris par mes amis les circonstances que j'en rapporte.

Mais quelquefois je ne connois que le nom de l'Artiste; & quelque peine que je me sois donnée, ainsi que mes amis, il m'a été impossible d'en apprendre d'avantage.
Alors

Alors je prens mon parti & je me contente d'insérer dans ce Dictionnaire les Noms, tels que je les ai trouvés sur les Estampes. C'est par la même raison que j'y ai placé encore les noms de quelques Marchands d'Estampes, quand je n'ai vu sur une pièce que le nom de celui qui la vendoit.

J'ai écrit scrupuleusement le nom de chaque Artiste de la manière qu'il est écrit par la Nation chez laquelle il vivoit, ou qu'il s'est nommé lui même, ayant remarqué que les Italiens, les François, les Flamands, les Allemands — — estropient fort souvent les noms de ceux qui ne sont pas de leur pays.

Les Italiens ajoutent presque toujours au nom de baptême, celui de la patrie de leurs Artistes, sans s'embarasser de leurs familles. Ils disent: *Giulio Romano*, sans y ajouter *Pipi*. Ils parlent d'un *Agostino Veneziano*, sans nous avertir qu'il étoit de la Famille de *Musi*.

Les Flamands ajoutent fréquemment le nom du pere à celui du fils. Par exemple: *Aert Classen*, signifie *Arnold*, fils de *Nicolas*. Quelquefois aussi ils se nomment d'après la Ville où ils sont nés, comme *Lucas van Leiden*.

D'autres ont adopté le nom qu'ils avoient reçu dans la Société des Artistes, qui existoit autrefois à Rome parmi les Flamands, Hollandois & Allemands. Ainsi *Dominique van Wynen* s'est nommé *Ascanius*. Enfin quelques uns ont pris des noms feints, principalement les jeunes graveurs en France, quand ils commençoient à manier le burin, ou la pointe.

J'ai tâché, autant qu'il m'a été possible, de découvrir le vrai nom de chacun. Cependant on trouvera encore plusieurs de ces noms, que je n'ai pu pas déchiffrer.

Je ne dis rien de ceux qui se sont servis de chiffres ou de monogrammes, pour se désigner. S'ils sont inconnus, je suis obligé de renvoyer les Curieux aux livres qui traitent de ces matieres, en attendant que je sois en état de publier le Catalogue, que j'ai formé sur ces sortes d'Estampes.

Cependant lorsque quelque Artiste connu a employé aussi un chiffre, je n'ai pas manqué de le rapporter.

Il arrive quelquefois qu'un Artiste est connu par plusieurs noms, alors j'ai choisi le plus commun & j'aide la mémoire par des renvois.

C'est

C'est ainsi que j'ai mis dans l'*A*, *Joseph* ARPINAS, *Marc* ANTONIO, *AGOSTINO* *Venetiano*. Ces noms étant plus usités chez les Connoisseurs, que ceux de *Cesari*, de *Raimondi* & de *de Musis*.

Je suis convaincu qu'il existe encore nombre d'Artistes, dont nous avons des gravures, & que je n'ai pas cités faute de les connoître. Et qui peut tout connoître? Mais ce n'est peut-être pas de cela qu'on se plaindra le plus. Je crains plutôt que plusieurs Amateurs ne soient choqués, de trouver ici les noms de tant d'Artistes médiocres, & tellement ignorés qu'on se soucie peu de conserver leur mémoire. Cela arrive souvent à l'égard des Peintres de Portraits, qui abondent & qui n'en sont pas pour cela plus recommandables. Cependant comme il y a plus d'Amateurs qui recueillent des Portraits que d'autres sujets, il est devenu presque nécessaire, dans un Catalogue général, de rapporter tous les Artistes qui nous ont fourni des Portraits.

Nous avons pareillement beaucoup de Graveurs, qui ne sont occupés qu'à graver des sujets de dévotion, ou qu'à travailler pour les Libraires, & qu'on auroit pu passer sous silence. Mais, j'ai observé, & bien des Amateurs auront observé de même, qu'un artiste n'est jamais si médiocre, qu'il

n'ait

n'ait trouvé son admirateur, & que les Critiques nous font souvent la guerre, quand on a donné l'épithete de médiocre à quelqu'un. Suivant cette observation, j'ai cru devoir citer tous les noms que j'ai trouvés sur des Estampes ou dans quelque livre, sans m'embarrasser de l'habilité de l'Artiste, remettant aux vrais Connoisseurs le soin de l'apprécier. Cependant, quand le Graveur est si foible que ses productions ne méritent en aucune façon d'être conservées, je me suis borné à le nommer, sans entrer dans le détail de ses ouvrages.

Par rapport aux Amateurs, qui se sont appliqués à quelqu'un des arts de dessin, ils méritent toujours, par leur état, que leurs noms soient conservés, lors même qu'ils n'ont pas franchis les bornes de la médiocrité, & ils le méritent d'autant plus, dès qu'ils ont atteint quelque degré de perfection.

Rien de plus curieux pour un homme de goût, que de trouver dans les livres qui traitent des arts & des artistes, des jugemens si divers. L'un compare le même Artiste à Raphaël & au Corregge, qu'un autre caractérise de génie médiocre.

Il y en a pourtant qui ont emporté les suffrages unanimes, & alors je n'ai pas hésité de m'y conformer. Ces grands Maîtres de l'art n'auront aucun sujet de se plaindre, de se trouver ici en compagnie de tant d'Artistes médiocres, lorsqu'ils veulent bien considérer qu'ils sont souvent obligés de vivre avec eux dans une même ville.

J'ai choisi l'ordre alphabétique, comme le plus convenable à la mémoire. Il est vrai que l'ordre chronologique seroit plus utile & j'aimerois toujours mieux former, du moins pour moi, des Collections selon la chronologie. En adoptant cette méthode on pourroit voir les progrès de l'art dans chaque école, sa décadence & son rétablissement; mais elle ne convient pas à un Dictionnaire.

Je n'ai pas relevé à chaque moment les fautes des autres Auteurs, qui ont écrit sur le même sujet. Cependant, j'ai remarqué quelquefois les différences qu'on trouve chez les uns & les autres.

Je n'ai presque jamais déterminé le nombre des Estampes que nous possédons d'un Artiste. Il me semble que cela marque trop de confiance dans ses lumières, d'au-
tant

tant plus que nous faisons tout les jours de nouvelles découvertes sur cet objet. Ne suffit-il pas de parler de ce qu'on fait?

Je reviens au Catalogue. On a conçu, il y a long tems, l'idée de publier un Catalogue général d'Estampes; nous en avons même quelques échantillons. Mais jusqu'ici personne ne l'a exécuté dans toute son étendue.

M. de Marolles, Abbé de Villeloin, fit imprimer à Paris en 1666 in-8°. un *Catalogue des livres d'Estampes & des figures en taille douce*, avec un dénombrement des pièces qui y sont contenues; & en 1672 un autre Catalogue semblable in-12. Ces deux petits ouvrages, devenus assez rares aujourd'hui, pourroient être envisagés comme un catalogue général, si l'Auteur avoit détaillé exactement les morceaux rapportés dans ses livres. Cet Ecrivain parle de tout fort superficiellement. Ou lui, ou son copiste estropient souvent les noms étrangers de maniere qu'ils deviennent méconnoissables. Il confond tout. Le nom du sujet, représenté sur l'Estampe, l'Auteur du livre dans lequel l'Estampe se trouve, même la rue où le marchand de l'Estampe demeuroit, tout cela est pris quelquefois pour le nom du Peintre ou du Graveur.

D'ailleurs

D'ailleurs ses Recueils sont faits sans ordre & sans choix. On soupçonne, avec beaucoup de vraisemblance, que son dessein n'étoit que de faire valoir sa Collection.

Aussi l'expérience a-t-elle montré, qu'il en méditoit la vente, & c'est par cette raison qu'il entassoit tout ce qui lui tomboit entre les mains, uniquement pour faire nombre. La collection du premier Catalogue fut achetée par Louis XIV. & les volumes se trouvent encore la plupart dans le Cabinet du Roi de France à Paris, dans le même état qu'ils étoient, lors de leur vente. Les pièces du second Catalogue ont été vendues publiquement au plus offrant.

Je suis convaincu que cet homme respectable a agi de bonne foi dans l'énumération de ses Estampes. Son intégrité est trop connue, & ses deux Catalogues seront toujours recherchés. Il a du moins rompu la glace.

Florent le Comte a suivi aveuglément l'Abbé de Marolles. C'est à lui que nous devons l'ouvrage, intitulé: *Cabinet des Singularitez d'Architecture, Peinture, Sculpture & Gravure*, livre tant de fois imprimé, & depuis longtems entre les mains des Amateurs

teurs. Le Comte, ayant renchéri sur son modèle, l'Abbé de Marolles, est principalement cause que les erreurs dans l'histoire de la Gravure ont pris tellement racine, tant en France qu'ailleurs, qu'il est presque impossible de ramener ceux qui se sont laissé égarer dès leur jeunesse. Cependant il faut l'avouer, Fl. le Comte a été plus loin que son Prédécesseur l'Abbé de Marolles, ayant inféré dans son livre des Catalogues entiers de plusieurs oeuvres. Il est vrai qu'il s'y est glissé bien des fautes. Mais, il n'est pas moins vrai, qu'il a fourni à ses successeurs l'occasion de mieux faire. On trouve dans les trois volumes de ce livre des Catalogues détaillés, savoir dans le Tome I. celui de *Jean Marot, Pere & Fils*, celui des Estampes du *Cabinet du Roi de France*, gravées par ordre de S. M. avec l'Oeuvre de *François van der Meulen*, qui fait partie de ce Cabinet; celui de la *Gallerie du Palais Royal*, gravée par les Ss. *Heince & Bignon*; celui des *tableaux, présentés le premier jour de Mai à Notre Dame*, par les Marchands Orfevres à Paris; celui des *tableaux de la Gallerie du Prince Léopold-Guillaume à Bruxelles*, publiée par *David Teniers fils*; celui de l'Oeuvre de *P. P. Rubens*; celui d'*Antoine van Dyck*; celui des *Carraches* & celui de *Robert Nanteuil*.

Dans

Dans le Tome II. il a inféré le Catalogue de *Claude Melan*; celui de *Guillaume Bauer*; celui d'*Abraham Bloemart*; celui de *Jacques Calot*; celui d'*Etienne de la Belle*; celui des *Sadeler*s & celui du *Pouffin*.

Le Tome III. renferme le Catalogue des Portraits, gravés par les *Sadeler*s; celui de *Charles le Brun*; celui des pièces de *Simon Cantarini*; celui de l'oeuvre de *Pietro Testa* & enfin celui de l'oeuvre de *Raphaël* avec les pièces de *Marc-Antoine*.

Gersaint, qui joignoit à autant de connoissance beaucoup plus de goût, a imité *Florent le Comte*, en inférant dans les Catalogues de ses ventes, non seulement une description des pièces à vendre, mais aussi des Catalogues des Oeuvres entiers. Ainsi l'on trouve dans le Catalogue raisonné de feu *M. Quentin de Lorangere*, publié à Paris en 1744. l'Oeuvre de *Jacques Calot*: l'Oeuvre d'*Etienne de la Belle* & l'Oeuvre de *Sebastien le Clerc*, outre plusieurs autres qui ne sont pas si détaillés.

Depuis *Gersaint* presque tous les autres, qui ont publié des Catalogues de ventes, soit à Paris, soit ailleurs, ont suivi la même méthode.

Hecquet, *Helle* & *Glomi* excelloient dans ce genre.

Le



Le premier publia en 1751 à Paris un Catalogue des Estampes, gravées d'après *Rubens*, auquel fût joint l'Oeuvre de *Jordans* & celui de *Visscher*, avec un secret pour blanchir les Estampes, & pour en ôter les taches d'huile. En 1752. parut de lui le Catalogue de l'Oeuvre de *Fr. de Poilly*, Graveur ordinaire du Roi, avec un extrait de sa vie, où l'on avoit encore joint un Catalogue d'Estampes, gravées par *Jean Visscher* & autres Graveurs d'après les tableaux de *Wouwermans*.

Helle & Glomi produisirent en 1751. un Catalogue raisonné de toutes les pièces qui forment l'Oeuvre de *Rembrant*, composé par feu *M. Gerfaint* & augmenté de leurs remarques & de leurs additions. Ces Editeurs possédoient une grande connoissance, acquise par l'arrangement de plusieurs Cabinets, & par les ventes fréquentes dont ils étoient chargés. Ils avoient aussi projeté de publier un ouvrage sous le titre: *Introduction à la connoissance des Estampes*, ouvrage dans lequel indépendamment d'une histoire succincte de la gravure & des diverses manières d'opérer, mises en usage par les Artistes, ils vouloient donner des Catalogues exacts d'Estampes des meilleurs Maîtres. Mais jusqu'ici nous n'avons rien vu paroître. Il se peut que l'envie de faire quelque ouvrage complet,

complet, & la difficulté de remplir cette idée, les en ayent empêché. *Pierre Tver* Marchand d'Estampes & Graveur à Amsterdam n'a que trop démontré par son supplément au Catalogue de Helle & Glomi sur l'Oeuvre de Rembrandt, imprimé en 1756, que du premier coup on ne peut rien faire de parfait dans ces sortes d'ouvrages.

Pierre Remy, succédant à Helle & Glomi dans l'emploi de faire des ventes publiques à Paris, connoissoit plus les Tableaux, que les Estampes. Cependant il a composé nombre de Catalogues dans ce genre, mais aucun qui renferme quelque oeuvre particulier, à ce que je sache.

De tous ceux que je viens de nommer, personne n'étoit plus en état de remplir la tâche de publier un Catalogue général d'Estampes que feu M. Mariette. Appelé dans sa jeunesse à Vienne, pour dresser le Catalogue des Estampes, que le Prince Eugene avoit amassées & achetées en grande partie de son pere Jean Mariette, il avoit placé à la tête de chaque Volume de cette fameuse collection qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Impériale, une liste des pièces qu'il renferme. Mais, comme il fit les descriptions dans le tems qu'il commençoit à s'appliquer à la connoissance des arts de dessin, il n'a pas su éviter
entie-

entièrement les fautes où sont tombés l'Abbé de Marolles & Florent le Comte. Ces Recueils ont encore le défaut de ne pas contenir toujours les pièces particulières des Maîtres, & de renfermer pêle-mêle les productions de leurs Eleves & de leurs contemporains. D'ailleurs ses descriptions sont si générales qu'on ne peut pas reconnoître les Estampes sans les avoir vues. Aussi font elles faites plutôt pour faire valoir l'excellence de ces Recueils, que pour l'instruction des Amateurs.

Cependant il est toujours vrai, que M. Mariette étoit très-capable de corriger ces méprises dans un âge plus avancé. Il les connoissoit, & j'en puis parler avec d'autant plus de certitude, qu'il m'en a entre-tenu souvent lui-même. Son caprice, si j'ose m'exprimer ainsi, de ne vouloir publier que des ouvrages parfaits, nous a privé de plusieurs productions relatives aux Arts qu'il avoit composées; personne aujourd'hui ne pourra les donner au public avec cette intelligence & cette exactitude qui lui étoient particulières.

J'apprens, qu'on a dessein à Vienne de faire imprimer les Catalogues qu'il a composés ci-devant pour les Recueils en question du Prince Eugene. Il est à souhaiter, que

que cette entreprise soit exécutée par un homme versé dans la connoissance des Estampes, autrement elle feroit peu d'honneur à cet illustre Amateur, & encore moins à l'Editeur.

Après la mort de M. Mariette, je ne connois à Paris que M. *Basan*, fameux Marchand d'Estampes, qui puisse former un pareil projet, attendu son grand commerce & plus encore l'avantage d'avoir joui des instructions de feu M. Mariette, instructions dont il a pu profiter encore après sa Mort, ayant eu en maniement beaucoup de ses papiers. Aussi a-t-il fait voir sa capacité d'abord par son *Dictionnaire des Graveurs*, en deux Volumes, & le *Catalogue de l'Oeuvre de Rubens*, qu'il a publié d'après celui d'Hequet & qui forme le troisieme volume de son Dictionnaire, ensuite par son *Catalogue raisonné des différens objets de Curiosités du Cabinet* de M. Mariette, & enfin par quelques autres ouvrages du même genre. Je ne m'étendrai pas sur son Dictionnaire qui, malgré les fautes dont il fourmille, montre un homme qui a beaucoup vu & beaucoup observé.

Il faut citer encore parmi les Auteurs, qui ont fait des Catalogues détaillés, l'Editeur des *Impostures innocentes de Bernard Picart*;

* *

cart;

cart; il a mis à la fin de cet ouvrage, un Catalogue de toutes les pièces qui composent l'Oeuvre de cet Artiste.

L'Habilité de *Henri de Winter* & de *Pierre Yver* dans la composition des Catalogues d'Estampes, mérite pareillement d'être citée. Ces deux Connoisseurs ont publié quantité d'ouvrages de ce genre, d'après les Collections dont ils faisoient les ventes en Hollande.

Pierre Yver s'est fait connoître particulièrement aux Amateurs par l'étendue de ses lumieres en fait d'Estampes, & la reconnaissance m'oblige à rendre ici un témoignage public de la politesse avec laquelle il s'est empressé de m'être utile dans mes recherches.

Henri de Winter a fait imprimer en 1767 in-8°. un Catalogue de toutes les Estampes de *Nicolas Berghem*, ouvrage qui est estimé des Curieux.

Enfin *Charles - Antoine Jombert*, Marchand Libraire à Paris & Amateur, a composé & publié trois différens Catalogues depuis 1770. savoir celui de l'Oeuvre de *Charles-Nicolas Cochin*, celui de l'Oeuvre d'*Etienne de la Belle* & celui de l'Oeuvre de *Sebastien le Clerc*,

le Clerc, & il a montré dans ces trois ouvrages, ce que son esprit & ses connoissances étoient capables de produire dans ce genre.

Qu'il me soit permis de me mettre aussi dans cette liste! Ayant formé la belle & grande Collection de feu S. M. le Roi de Pologne, Electeur de Saxe, Collection qui se trouve à Dresde, ayant vu dans mes voyages plusieurs Cabinets & nombre de Recueils d'Estampes, ayant eu le bonheur de profiter des lumieres du célèbre *Mariette*, du savant Comte *Zanetti*, & de l'illustre Prélat *Bottari*, tous trois décédés depuis quelque tems & regrettés par tous les Amateurs, ayant été guidé & aidé à Paris dans mes recherches par M. *Cochin* & principalement par M. *Joly* de l'amitié duquel je ne puis assez me louer, ayant joui du Cabinet de M. *Richter* à Leipzig, Cabinet considérable formé par son frere, feu M. *Richter*, pouvant compter sur les conseils de M. *Winckler* de la même ville, de M. *Crusius* à Dresde & sur quantité d'autres amis dans différens endroits de l'Europe: je me flatte d'être en état de contenter, ne fut-ce qu'en partie, les Curieux d'Estampes par le présent ouvrage, dans lequel j'ai ramassé tout ce que j'ai pu déterrer dans ce genre.



Il se peut que malgré mes recherches, il me soit échappé des pièces que d'autres connoissent & que je ne connois pas. Mais cela, bien loin de me décourager, me raffermir dans mon entreprise. Je commencerai toujours par mettre au jour mes veilles, laissant au tems le soin de perfectionner mon travail.

L'Expérience m'a fait voir que l'unique moyen de parvenir à une exacte connoissance de ce qu'un Artiste a gravé, ou de ce qu'on a gravé d'après lui, est de faire imprimer un Catalogue de son Oeuvre. Il ne manquera pas de s'élever des Critiques qui, quoique plus ignorans que nous, ne laisseront pas que d'être en état d'ajouter les pièces qu'on avoit publiées ou qu'on avoit ignorées.

Dans l'arrangement de mon Catalogue, ou de mes notices, je commence toujours 1) par les Portraits, & je continue 2) par les Sujets de la Bible, en les subdivisant en Histoires de l'ancien & du nouveau Testament. Ensuite viennent 3) les Sujets de Dévotion, c'est à dire, les Images de la Vierge, du Sauveur, des Apôtres, des Saints & des Saintes, ainsi que tous les sujets qui ne sont pas nommément tirés de la Bible, & qui ne sont connus que par la tradi-

tradition, ou par les légendes. J'observerai encore que j'ai rangé régulièrement dans le second article, après le Massacre des Innocens, les Saintes Familles & les Saintes Vierges, avec l'Enfant Jésus, lorsque ces pièces ne sont pas accompagnées de Saints ou de Gloires, parce qu'elles représentent, ou un Repos pendant la fuite en Egypte, ou un Retour d'Egypte. Mais, tout ce qui regarde la Vie de la Sainte Vierge, sa Nativité, ses Fiançailles, sa Mort, son Assomption, son Couronnement, sa Gloire, son Intercession. — — , ou quand elle est accompagnée de Saints; enfin son Image, celle du Sauveur & des Apôtres: tous ces Sujets se trouvent parmi les Sujets de Dévotion.

Le quatrième Article expose l'Histoire profane, dans laquelle j'ai rangé celle de Troye & celle d'Enée.

Le cinquième Article représente l'Histoire fabuleuse, & les sujets de Mythologie, avec tout ce qui a rapport aux fictions des Poètes.

Le sixième Article renferme les Inventions de l'Artiste, comprises dans les sujets allégoriques & dans ceux dont le sens nous est inconnu. Lorsque le Maître a fait

aussi des payfages & qu'il a été en même tems Architecte ou Sculpteur, j'ai formé des articles séparés sur ces sortes d'ouvrages.

Je finis par les Etudes. Ce sont les Idées d'un Artiste, jettées rapidement sur le papier d'après sa première conception. Elles représentent tantôt des sujets entiers, tantôt quelque partie d'un sujet, tantôt des principes de dessin. Je comprends aussi par le mot d'Etudes, les figures, groupes & morceaux que quelques Dessinateurs & Graveurs ont tiré des ouvrages d'autres Artistes, en les publiant séparément pour l'instruction des jeunes Eleves.

Ces divisions m'ont paru les plus propres à faciliter au Lecteur la recherche des Estampes, notées dans ce livre. Il est vrai que l'arrangement chronologique paroît encore ici préférable à l'ordre alphabétique, mais il auroit falu alors que le Catalogue fut dressé, ou du vivant de l'Artiste, ou que ses pièces fussent marquées de l'année qu'il les a faites. Sans cela cet arrangement seroit fort difficile, étant d'ailleurs sujet à de grands inconveniens pour ceux qui cherchent une pièce & qui n'en savent pas la date.

Cepen-

Cependant je n'ai employé toutes ces divisions que dans les grands Oeuvres; les Maîtres dont nous n'avons que peu d'Estampes, n'ont pas besoin de si grands détails.

J'entens par *la droite & par la gauche de l'Estampe*, la partie qui est relative à la main droite ou à la main gauche de celui qui la regarde.

Les mots, dans le sens contraire, ou dans l'autre sens, signifient que les objets, dans une copie, sont tournés vers le côté contraire à celui de la pièce originale.

Quand il y a une *Inscription* en prose ou en vers sur une Estampe, je n'en cite ordinairement que les premiers mots.

Je n'indique pas toujours les noms des Marchands d'estampes, qui sont exprimés par les mots: *excudit*, ou *vulgavit*, ou *sumtibus*, ou *formis*, ou *se trouve chez un tel*. Quand je le fais, c'est pour mieux distinguer la pièce que j'ai vue. Ces noms différent souvent sur une même Estampe, selon que la planche a passée dans différents fonds. Il vaut cependant toujours mieux de posséder des épreuves sans nom de Marchand, &



même sans aucun nom. Alors c'est ordinairement une première épreuve, toujours préférée aux autres par les Amateurs; il faut prendre garde seulement de ne pas confondre ces épreuves avec les essais que les Graveurs font tirer de leurs planches pour voir l'effet de leur travail, ou de ne pas se laisser attraper par les Marchands qui effacent quelquefois la marge d'une ancienne planche retouchée.

Dans la notice des pièces j'ai marqué d'un *, celles que j'ai cru préférables aux autres productions de l'Artiste dont je donne le Catalogue, pour l'utilité de ceux qui ne recherchent que les meilleures Estampes de chaque Maître. Je n'ai pas manqué non plus, d'indiquer les pièces rares, quoique cette rareté ne consiste pas toujours dans l'excellence d'une Estampe, mais dans le petit nombre d'épreuves.

A l'égard des dimensions, je me suis servi du pied de France pour la mesure des Estampes.

Enfin il sera nécessaire, pour comprendre les différentes manières de graver, d'en dire encore un mot ici.

Graver.

Graver désigne en général l'opération qui produit une Estampe. Il y a deux sortes de gravure, savoir en bois, & en cuivre ou sur métal.

La gravure en cuivre se fait ou *au burin*, ou à la *pointe* & à l'*eau forte*, ou *en manière noire*.

Le *Clair-obscur* est une gravure en bois, qui se fait tantôt avec deux, tantôt avec trois planches pour exprimer les contours, les ombres fortes & les demi-teintes.

Les Artistes *Pondt & Knapton* à Londres ont su produire le même effet, avec plus de précision, par des planches & des gravures en cuivre. Ensuite cette méthode a été perfectionnée de plus en plus, tant en France qu'ailleurs. Elle a produit de nos jours différentes manières, & on a tellement réussi à rendre les dessins faits au bistre, ou au lavis, ou à l'encre de la Chine, & même le pastel, qu'il est quelquefois difficile de distinguer ces estampes des dessins mêmes.

Il y a encore une autre manière inventée, à ce qu'on prétend, par *Jerôme Fagivoli*, & que d'autres attribuent à un *Jerôme Bang* ou à *Paul Flynt* de Nuremberg.

berg. Cette maniere n'est ni à l'eau forte, ni au burin, elle est pointillée avec un poinçon ou un cifelet à coup de marteau, appelée par cette raison : *Opus Mallei*.

Cependant on peut avancer avec assurance, que cette maniere de travailler avec le cifelet fut combinée par les premiers Graveurs avec le burin. Toutes les premieres Estampes faites dès le temps de l'invention de la gravure, sont travaillées de cette façon, & les anciens Artistes se sont servi tour à tour du cifelet & du burin.

Le Graveur *Pondt* dont je viens de parler, employa ce même mécanisme avec quelque changement dans la manœuvre, & exécuta des Estampes qui représentent au naturel les dessins au crayon rouge & noir.

Bien que cette maniere d'opérer soit ancienne, M. de la Fosse & M. Magny en compagnie à Paris prétendirent cependant en 1758. être les inventeurs de ce genre de graver en maniere de crayon, & publièrent pour le prouver deux Estampes dans ce goût. M. Desmarteau & M. François se disputèrent à leur tour la gloire de la même invention. Ces deux Artistes avoient été
plus

plus loin, ayant allié le travail du cifelet avec la gravure ordinaire à l'eau forte. Ce procédé conduisit même à la maniere d'imiter le pastel. Cependant M. François paroit être celui qui a opéré dans ce genre avec plus de propreté que ses prédécesseurs; aussi obtint il une pension comme premier inventeur de cet Art. Il est à présent tellement en vogue, tant en France que dans d'autres pays, qu'on est presque dans le cas de se plaindre de la trop grande fécondité de ces Artistes.

J'ai parlé déjà dans mon Idée générale de la maniere d'imprimer les Estampes en couleur à l'imitation des tableaux, maniere inventée par *Jacques Christoph le Blon*, & beaucoup perfectionnée à Londres & à Paris.

On a tellement multiplié aujourd'hui ces différentes opérations de gravures, qu'il me faudroit passer les bornes d'une Préface si je voulois entrer dans quelques détails sur ces objets. Ceux qui sont curieux de s'instruire là-dessus peuvent consulter les Dictionnaires qui traitent des Arts.

Avant



Avant de finir cette Préface je crois de mon devoir d'avertir le Public, que c'est M. Huber Lecteur de la Langue Françoisé à l'Université de Leipzig, qui a bien voulu se charger de la révision & de l'impression de ce premier volume. Je n'ai pas cru pouvoir mieux m'adresser, connoissant, indépendamment de ses lumières, son amour pour les Arts, surtout pour ceux qui ont rapport au présent ouvrage.



EXPLI-